

## PRESENTATION DE LAUDATO SI

### “Prendre soin de la Création, une Nouvelle Œuvre de miséricorde”

**P. Álvaro Mauricio FERNÁNDEZ, CM**

J'ai longuement réfléchi pour trouver un titre à cette réflexion sur l'Encyclique 'Laudato si' qu'on m'a demandé de présenter aujourd'hui à l'Assemblée Internationale AIC 2017. J'ai finalement opté pour le titre suivant: « Prendre soin de la création, une nouvelle Œuvre de Miséricorde ». Un titre qui rappelle un des messages des Evêques d'Amérique latine (Uruguay) et qui est aussi un message du Pape<sup>1</sup>.

Je me souviens du film « Monsieur Vincent » de Maurice Cloche. Dans la scène où Vincent de Paul entre dans sa Paroisse de Clichy en 1617, il constate la misère dans laquelle elle se trouve<sup>2</sup>, dans quel triste état se trouve la Maison de Dieu, l'église; et aussi la population. Comment, par manque de soin de la part des gens, tout est en ruines et à l'abandon. Par cette petite scène, nous pouvons imaginer ce qu'il advient à notre Maison Commune qui est la création de Dieu, et comment, par manque d'attention, nous la détériorons peu à peu. Cependant, rappelons-nous cette phrase : *“Et Dieu vit que tout cela était bon”*. Nous les êtres humains, nous sommes en train de détruire notre planète terre, pourtant nous sommes naturellement intelligents et pouvons donc agir intelligemment. Alors, soyons cohérents, arrêtons de détruire notre belle planète. Car si elle est détruite, nous serons détruits avec elle... La solution est entre nos mains, elle dépend de nos petits gestes pour conserver la vie, notre planète, notre Maison Commune qui est la création.

C'est la conclusion du texte de la Genèse et je crois que c'est la conclusion de nos groupes de volontaires AIC lorsque nous mettons en place des actions dans nos pays. Lorsque nous aidons quelqu'un à sortir d'une situation de pauvreté ou de misère et que nous voyons les résultats positifs, c'est à ce moment que nous pouvons conclure : *et tout est bon* et c'est ainsi que se construit notre maison commune. Et, comme l'affirme l'Évangile, Dieu nous demandera des comptes sur tout ce qu'Il nous a donné pour gérer cette maison commune.

Dans l'Encyclique, une citation du Pape reflète bien ce que nous voudrions faire comprendre à toutes les personnes ici présentes: *“Ces situations provoquent les gémissements de notre sœur terre, qui se joignent aux gémissements des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction.”* (53). Ici le Pape questionne clairement tous les baptisés et évidemment les volontaires AIC: *“Un Chrétien qui ne protège pas la création, qui ne la fait pas croître, est un Chrétien qui ne donne pas d'importance à l'œuvre de Dieu, cette œuvre née de l'amour de Dieu pour nous”* (64 y 217). Et voici une première question que nous pourrions nous poser : Dans notre vie quotidienne, quel type d'actions pourrais-je mettre en place pour prendre soin de notre maison commune? Ou comme le dit le Pape, pour protéger la création.

<sup>1</sup> Ver pequeña introducción del Video del Papa

<sup>2</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Axdke0nGhAo> Min 2.34 y min 5

Voici une petite anecdote d'une famille en voyage aux USA qui décident d'aller faire un tour en voiture. Comme il fait très chaud, ils s'arrêtent pour acheter des boissons. Le père boit son coca, et jette la canette vide par la fenêtre, sur l'autoroute. Un policier qui arrivait derrière eux s'arrête pour la ramasser, rattrape la voiture, l'arrête et demande au chauffeur de lui donner la canette qu'il vient de boire. Comme le chauffeur ne l'a plus, le policier lui demande de faire demi-tour pour la retrouver et l'avertit que s'il ne la retrouve pas, il risque une grosse amende. Après avoir cherché longtemps, le conducteur revient bredouille. Le policier lui tend alors à la fois la canette et l'amende et lui dit : « Dans votre pays, vous pouvez agir ainsi, pas dans le nôtre ». Je suis sûr qu'après avoir dû payer cette amende, ce monsieur sera dorénavant plus attentif à ne rien jeter sur la route.

### **Que pourrions-nous faire pour transformer et changer notre Maison Commune?**

En terminant la lecture de cette Encyclique, nous trouvons la question-clé de Laudato si qui est : « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, à nos enfants qui grandissent?* » (N 160). « *Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas la poser de manière fragmentaire.* » Et ceci conduit à s'interroger sur le sens de l'existence et de ses valeurs à la base de la vie sociale : « *Pour quoi passons-nous en ce monde ? Pour quoi venons-nous à cette vie ? Pour quoi travaillons-nous et luttons-nous ? Pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? Si ces questions de fond ne sont pas prises en compte, – dit le Souverain Pontife – je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs.* »

Mais gardons bien à l'esprit cette question « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, à nos enfants qui grandissent?* ». Vincent de Paul, face au crucifix, se pose la même question en ces termes : « *Que ferait Jésus à ma place ?* » Et que ferait-il pour conserver notre maison à tous et pour pouvoir répondre avec le texte sacré de la Création : *Et Dieu vit que tout était bon...* ? Que fait chaque volontaire AIC pour conserver cette grande maison commune que le Père nous a donnée pour que nous l'administrions avec ceux qui y vivent ? Et pour pouvoir écouter à nouveau l'auteur sacré de la Genèse... *Et Dieu vit que tout était bon* (Gen 1).

Nous pouvons affirmer avec certitude que l'inspiration de cette lettre encyclique se trouve au cœur de Vatican II puisque le Pape François en reprend le thème central : « *Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans le cœur de l'église* » (Gaudium et Spes, 1).

Il se prononce donc avec liberté et courage sur le changement climatique, la migration, les inégalités sociales ou les responsabilités politiques des états sur les problèmes que nous rencontrons. Problèmes qui ne passent pas à côté de l'AIC et auxquels nous répondons d'une manière ou d'une autre, par les projets en faveur des femmes, des enfants ou des personnes âgées mis en place dans nos pays et continents. Le chemin parcouru par Jorge Borgoglio pour arriver à la publication de 'Laudato si' a démarré longtemps avant cette publication. Souvenons-nous que le 13 mars 2013, lorsque le pape a été élu, il a choisi de s'appeler François, en référence au saint, modèle de travail pour les pauvres et de préoccupation pour l'environnement<sup>3</sup>. Dommage qu'il n'ait pas pris le nom de Vincent... pour son choix en faveur des pauvres et des marginalisés. "En mai 2013, François avait déjà exprimé publiquement sa volonté d'élaborer une encyclique à fort contenu environnemental. « *Sa réalisation*

---

<sup>3</sup> Monseñor Jorge Lozano de la Comisión Episcopal de Pastoral Social, Argentina

*a pris deux ans, parce qu'il ne s'agissait pas d'un document rédigé dans la solitude d'un bureau, mais d'un document que le Pape a construit en dialogue avec des théologiens, des leaders d'autres religions, des scientifiques et des spécialistes en la matière* » comme le disait un évêque proche du Saint Père, un prélat argentin : Monseigneur Jorge Lozano.

Cependant, on retrouve la préoccupation du Pape chez Vincent de Paul, puisque, comme le confirme le Pape, et de là son souhait d'écrire une lettre encyclique, *parmi les pauvres les plus maltraités et abandonnés, se trouve notre terre opprimée (Rm, 8 22)*. Ces mots font écho à ceux de Vincent, prononcés il y a quatre siècles, « *les pauvres sont mon poids et ma douleur* ». Le Pape rêve de prendre soin de la terre, il rêve du changement que chacun pourrait apporter à son environnement. Et nous, nous pourrions aussi nous demander, en âme et conscience: Quel est le rêve de ma vie ? Car, si nous ne changeons pas nos vies, nous ne pourrions pas non plus changer notre environnement.

L'Encyclique est divisée en sept blocs, une introduction et six chapitres. Ce n'est pas un texte très long, bien qu'il comprenne 246 numéros. Elle se termine par deux prières : une pour notre terre, l'autre pour la création. Le titre du document provient des premiers mots du document "Laudato si Mi Signore" issus du Cantique des Créatures, écrit par Saint François d'Assises au XIIIème siècle.

Quatre mois<sup>4</sup> après la publication de l'Encyclique, le Pape François a tenu un discours devant les Nations Unies et il va directement au cœur de l'Encyclique en citant les mots de son prédécesseur, le Pape Emérite Benoît : *La crise écologique, jointe à la destruction d'une bonne partie de la biodiversité peut mettre en péril l'existence même de l'espèce humaine. Les conséquences néfastes d'une mauvaise gouvernance irresponsable de l'économie mondiale, guidée par l'ambition de lucre et de pouvoir, doivent appeler à une réflexion sévère sur l'homme : « L'homme n'est pas seulement une liberté qui se crée de soi. L'homme ne se crée pas lui-même. Il est esprit et volonté, mais il est aussi nature »*<sup>5</sup> On retrouve ces mots du Pape Benoît dans 'Laudato si', (6). *La création se voit lésée « là où nous sommes les dernières instances [...] Le gaspillage de la création commence lorsque nous ne reconnaissons aucune instance au-dessus de nous, mais que nous ne nous voyons que nous-mêmes.*»<sup>6</sup> François fait un pas de plus dans son discours en disant : « *C'est pourquoi, la défense de l'environnement et la lutte contre l'exclusion exigent la reconnaissance d'une loi morale inscrite dans la nature humaine même, qui comprend la distinction naturelle entre l'homme et la femme<sup>7</sup>, et l'absolu respect de la vie dans toutes ses étapes et dimensions<sup>8</sup>.* »

La publication de l'Encyclique a eu lieu avant la Conférence de l'ONU sur le Changement Climatique, qui s'est tenue en décembre 2015 à Paris.

Dans ses déclarations à la presse, Ban Ki-moon a souligné que l'humanité a l'obligation de protéger la planète Terre et de faire preuve de solidarité envers les membres les plus pauvres et plus vulnérables de la société qui sont ceux qui souffrent le plus de l'impact du changement climatique.

---

<sup>4</sup> Discurso a las Naciones Unidas 25 de septiembre de 2015.

<sup>5</sup> Benedicto XVI, Discurso al Parlamento Federal de Alemania, 22 septiembre 2011.

<sup>6</sup> Id., Discurso al Clero de la Diócesis de Bolzano-Bressanone, 6 agosto 2008; citado ibíd.

<sup>7</sup> Laudato si', 155

<sup>8</sup> Laudato si', cf. ibíd., 123; 136.

Mais le Pape François l'avait déjà dit 3 mois avant ce discours de Ban Ki-moon. La Maison Commune de tous les hommes doit continuer à s'élever sur base d'une juste compréhension de la fraternité universelle et du respect de la sacralité de chaque vie humaine, de chaque homme, de chaque femme, des pauvres, des anciens, des enfants, des malades, de ceux qui ne sont pas encore nés, de ceux qui sont sans occupation, des abandonnés, de ceux que l'on considère comme quantités négligeables, comme de simples numéros dans une statistique. La maison commune de tous les hommes doit aussi se construire sur la compréhension d'une certaine sacralité de la nature créée.

Le Pape François dans son Encyclique 'Laudato si' dit clairement qu'il faut traiter les causes de la pauvreté sans laisser personne sur le côté. C'est précisément dans cette ligne que s'inscrivent les Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en 2015, et qui s'attaquent à questions telles que les inégalités, l'égalité des genres ou la non-durabilité de notre mode de vie actuel.

*« Le Pape François et moi (disait Ban Ki-moon) sommes d'accord sur le fait que le changement climatique est une question morale qui requiert des actions urgentes et globales. C'est une question de justice sociale, de droits humains et d'éthique fondamentale ».* Et, puisque nous sommes plus de 150.000 volontaires, avec plus de 10.000 projets, nous pourrions nous aussi, pour être d'accord avec le Pape, penser chacun à faire quelque chose de concret pour contribuer à ne plus détruire notre création. Si Dieu a fait tout en six jours, que chaque jour il y a vu quelque chose de bon, nous ne pouvons pas faire marche arrière, en faisant quelque chose de néfaste.

Voici quelques exemples concrets et habitudes quotidiennes à adopter : *réduire notre consommation d'eau, trier nos déchets, changer nos ampoules et éteindre les lampes non nécessaires (211), imprimer moins de papier, faire davantage de recyclage. Enfin, cherchons de petites actions qui contribueront à changer pour le bien de notre planète, le bien de notre propre vie. « Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme » (230). Tout sera plus simple en partant d'un regard contemplatif qui vient de la foi. « Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels notre père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme » (220).*

L'Encyclique envoie à tous un message clair et prometteur : *« L'humanité a encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (13); « l'être humain est toujours capable d'intervenir positivement » (58); « tout n'est pas perdu, car les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter à nouveau le bien et se régénérer » (205).* Le Pape François s'adresse aux fidèles catholiques, en reprenant les mots de Jean-Paul II : *« les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création, et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur, font partie intégrante de leur foi » (64), mais il se propose « spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune » (3):*

Le contenu de l'Encyclique, laquelle s'ajoute au Magistère social de l'Eglise, est présenté dans le n. 15 et se déroule en six chapitres. Les destinataires sont : "Chaque personne qui habite cette planète " (3).

Les Objectifs sont:

1. "Enter en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune " (3)
2. Nous aider à reconnaître la grandeur, l'urgence et la beauté du défi qui se présente à nous.
3. Non seulement tenter de rappeler le devoir de prendre soin de la nature mais qu'aussi, «il faut surtout protéger l'homme de sa propre destruction» (79)
4. Je fais une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète (14)
5. Il faut garantir une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom (135).

**Premier chapitre** : ce qui se passe dans notre maison, ce que nous pourrions appeler : LA REALITE. A la lumière des meilleures connaissances scientifiques disponibles à ce jour. Que se passe-t-il ?

Le point de départ est : la détérioration de notre Maison Commune (61)

1. La pollution, l'élimination des déchets et la culture du rejet
2. Le problème de l'eau
3. La perte de la biodiversité
4. La détérioration de la qualité de vie et la dégradation sociale
5. L'inégalité globale
6. La faiblesse des réactions
7. La diversité des opinions

**Deuxième chapitre** : L'Évangile de la Création (62), que nous pourrions appeler : LA SPIRITUALITE. Il recourt à la lumière de la Bible et à la tradition judéo-chrétienne.

- CREACION, Genesis 1-3 :  
La création est bonne.  
Dignité de toute la création  
L'être humain, appelé à prendre soin de toute la création
- RELATIONS/INTER-RELATIONS: avec Dieu, avec le prochain et avec la nature (66)
- PÉCHÉ: Rupture de ces trois relations en soi et entre soi (66)
- DOMINER LA TERRE : Cultiver, garder, prendre en compte, protéger, prendre soin, préserver, veiller (67)
- RESPECTER les lois de la nature (89)

**Chapitre trois** : la racine humaine de la crise écologique (101), que nous pourrions appeler : CE QUI NOUS PRÉOCCUPE. En détectant les racines du problème (chap. 3), dans la technocratie et le repli autoréférentiel excessif de l'être humain.

- Nécessité de reconnaître la cause plus profonde (101)
- Valeurs et limites de la technocratie (103-105)
- Paradigme technocratique. Logique d'appropriation (106) "c'est pourquoi, l'être humain et les choses ont cessé de se tendre amicalement la main pour entrer en opposition "
- Culture du relativisme (123)

**Chapitre quatre** : Une écologie intégrale (137), que nous pourrions appeler : LE COTÉ PRATIQUE DE L'ENCYCLIQUE. La proposition de l'Encyclique (Chap. 4) est celle d'une « écologie intégrale, qui

incorpore clairement les dimensions sociales et humaines » (137), indissolublement liées à la situation environnementale.

**Chapitre cinq** : Quelques lignes d'orientation et d'action (163), que nous pourrions appeler : CE QU'IL FAUT FAIRE<sup>9</sup>. Dans cette perspective, le Pape François propose (chap. 5) d'entreprendre un dialogue honnête à tous les niveaux de la vie sociale, qui facilite des processus de décision transparents.

**Chapitre six** : Education et spiritualité (202), je laisse cette partie à l'imagination de chacun pour que nous lui trouvions notre propre titre. Ce chapitre, est, je pense, intimement lié au précédent pour présenter des PROPOSITIONS. Et il rappelle (Chap.6) qu'aucun projet ne peut être efficace s'il n'est pas animé d'une conscience formée et responsable, en suggérant des principes pour croître dans cette direction au niveau éducatif, spirituel, ecclésial, politique et théologique.

- Essayons à présent de tracer les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons" (163)
- Essayons d'éradiquer la misère (172)
- Dialogue sur l'environnement dans la politique internationale (164)
- Valoriser les avancées et les expériences positives (168)
- Se préoccuper des piètres résultats (169)

Le texte se termine par deux prières, l'une à partager avec tous ceux qui croient « en un Dieu créateur omnipotent » (246), et l'autre avec ceux qui professent la foi en Jésus Christ. Elle rime avec le refrain 'Laudato si' qui ouvre et referme l'Encyclique.

Je conclus par la phrase de Saint Vincent : « *Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit à la sueur de nos bras.* »

On ne peut nier les coïncidences entre le document "**Transformer notre monde: l'Agenda 2030 pour un développement Durable**", signé par les chefs d'état et de gouvernement et les hauts représentants de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2015 et 'Laudato si', diffusée le 18 juin 2015.

"Ce document a été un phare qui a éclairé une année de décisions de grande importance globale: l'Agenda 2030 et les ODD, joint à l'accord de Paris sur le Changement Climatique, s'inscrivent dans cette ligne".

Les ODD constituent un appel universel à l'adoption de mesures pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir à tous la paix et la prospérité. Et nous pouvons être fiers que l'AIC l'ait déjà expérimenté dans tous les lieux où elle est présente.

Ces 17 ODD se basent sur les avancées des Objectifs de Développement du Millénaire, tout en incluant de nouveaux domaines comme le changement climatique, l'inégalité économique, l'innovation, la consommation durable, la paix et la justice entre autres priorités.

Les Objectifs sont inter reliés. Souvent, la clé du succès de l'un implique les questions les plus fréquemment liées à un autre. Le cœur de ces objectifs est le nouveau paradigme ECO-HUMAIN. Ce

---

<sup>9</sup> <http://www.un.org/content/es/vidout/video1626.shtml> Video acuerdo Paris

paradigme a été clairement présenté à l’Eglise dans ‘Laudato si’. Les cris de l’humanité et de la terre sont inséparables, ils ont une même cause structurelle et ce n’est qu’en le comprenant que nous pourrions y remédier de manière efficace. Encore une fois, nous pouvons citer les mots de Vincent de Paul qui affirme : « *les pauvres sont mon poids et ma douleur* ».

Les ODD entraînent un esprit de collaboration et de pragmatisme, que l’on retrouve dans notre charisme et à l’AIC. Ils nous poussent à choisir les meilleures options pour améliorer la vie, de façon durable pour les générations futures. Ils offrent des orientations et des buts clairs pour que tous les pays puissent les adopter, en conformité avec leurs propres priorités et les défis environnementaux du monde en général.

Les ODD sont un agenda inclusif. Ils abordent les causes fondamentales de la pauvreté et nous unissent pour obtenir un changement positif au bénéfice des personnes et de la planète.

Les 17 ODD ont un lien indiscutable avec le Charisme Vincentien et les aspirations de l’Eglise catholique dans le Magistère du Pape François. En les lisant attentivement, on se rend compte qu’ils font référence à des sujets sur lesquels nous devrions tous travailler d’une façon ou d’une autre. Que pouvons-nous faire pour aider à la réalisation de ces objectifs dans les régions où nous vivons et travaillons? Que signifient ces ODD pour moi en tant que volontaire AIC? Que pouvons-nous faire pour mettre en lien notre travail vers un changement systémique, avec les ODD? De quel type de formation avons-nous besoin pour créer de la conscience et pour identifier les façons de connecter nos agendas locaux à l’agenda global de l’humanité? De ces 17 Objectifs, donnons priorité au No 12: production et consommation responsables...

En résumé, 3 paragraphes de ‘Laudato si’ peuvent parler au cœur de chacun d’entre nous ici présent :

- (211) : *“Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l’éducation soit capable de les susciter, jusqu’à en faire un style de vie. Faisons notre examen de conscience et pensons aux actions que nous devons faire chaque jour pour préserver notre Maison commune” (...)* *“Tout cela fait partie d’une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l’être humain.”*
- (217): *“La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure ”*
- (219) et *“La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire ”.*